

Jeudi 12 mai

9h : Présentation d'EFiGiES par **Séverine Sofio** et du RING par **Claude Zaidman**

9h15 : Hommage à Colette Guillaumin par **Elsa Dorlin** et **Christelle Hamel**

9h30 : Atelier "Construction des savoirs"

Malika Bakhouche : Rapport de l'ethnologue à son terrain

Hanna Meissner : Différences, Hiérarchies et Capitalisme

Animatrice : **Anne Revillard**

Discutante : **Hélène Rouch**

11h : Pause

11h30 : Atelier "Engagements politiques"

Stéphanie Guyon : Cheffe coutumière et candidate aux Régionales. Rapports sociaux de sexe et de race dans l'analyse d'une entrée en politique

Anna Jarry-Omorova : Genre et nomadisme : Le cas unique de la Mongolie

Irénee Ramos : La participation des femmes dans le mouvement indien au Mexique

Animatrice : **Emmanuelle Latour**

Discutantes : **Nicky Le Feuvre** et **Stéphanie Tawa Lama Rewal**

13h : Déjeuner

14h30 : Atelier "Nation"

Marina Allal : Antisémitisme et hiérarchie sexuelle

Elisabeth Marteu : Les Palestiniennes citoyennes arabes d'Israël ou le piège d'une stigmatisation multiple

Catherine Odimba Kombe (sous réserve de visa) : Cas des relations de genre entre la femme pygmée et la femme bantou en république démocratique du Congo

Animatrice : **Laure Bereni**

Discutant-e-s : **Eléni Varikas** et **Christian Baudelot**

16h : Pause

16h30 : Atelier "Migrations"

Dominique Giabiconi : « Filles de l'est » : construction d'une féminité racisée

Linda Guerry : Genre, immigration et nationalité (Marseille 1918-1939)

Laurenn Guyot : L'entrée des femmes kurdes sur la scène politique : entre résistance armée et pacifisme

Animatrice : **Christelle Hamel**

Discutantes : **Nacira Guénif** et **Hélène Hirata**

18h : Projection du film de **Lucile Chaufour** "Violent days" (2003), 106 mn.

Grand Prix du festival de Belfort 2004 – Sélection Berlinale 2005

Vendredi 13 mai

9h30 : Atelier "Colonialismes"

Laetitia Dechaufour : Les femmes autochtones au Québec à l'intersection des rapports sociaux de sexe et du rapport colonial

Marie Rodet : Le Droit colonial et la condition de la femme en Afrique Occidentale Française à l'exemple de la région de Kayes, Soudan Français (1918-1938)

Myriam Paris : Genre, "race" et esclavage dans le processus de construction d'un stéréotype : "la créole mulâtresse" dans l'imaginaire colonial à Bourbon au début du 18^e siècle

Animatrice : **Elsa Dorlin**

Discutantes : **Françoise Thébaud** et **Véronique de Rudder**

11h : Pause

11h30 : Atelier "Corps, violence et stigmates"

Virginie Chasles : Entre genre et caste : la condition féminine en Inde

Alice Debauche : Le jeu des rapports de classe et de race dans le crime sexiste de viol

Dolores Pourette : Le VIH/sida comme facteur d'émancipation des normes relatives à la sexualité et au mariage : l'exemple des migrantes originaires d'Afrique subsaharienne

Animatrice : **Natacha Chetcuti**

Discutant-e-s : **Brigitte Lhomond** et **Marc Bessin**

13h : Déjeuner

14h30 : Atelier "Stratégies d'émancipation"

Irène Jonas : Le cas des femmes trentenaires, actives et célibataires

Julie Deville : Hiérarchisations croisées : genre, position sociale et ethnicité

Régis Revenin : L'homosexualité masculine dans le Paris de la Belle Epoque : transgression des hiérarchies et valeurs nationales, sociales et « raciales »

Animatrice : **Séverine Sofio**

Discutant-e-s : **Michel Bozon** et **Nicole Mosconi**

16h : Pause

16h30 : Atelier "Féminismes"

Sophie Delvallez : A propos de « l'émancipation du prolétaire et de la femme » chez les saint-simoniens

Alban Jacquemart : L'engagement d'hommes féministes à la Ligue des droits de l'Homme (1898-1940)

Elsa Galérand : Les clivages politiques et la dynamique des rapports sociaux : l'expérience de la Marche mondiale des femmes (1995-2001)

Animatrice : **Liane Henneron**

Discutantes : **Danielle Kergoat** et **Dominique Fougeyrollas**

18h : Bilan des journées par Michèle Riot-Sarcey

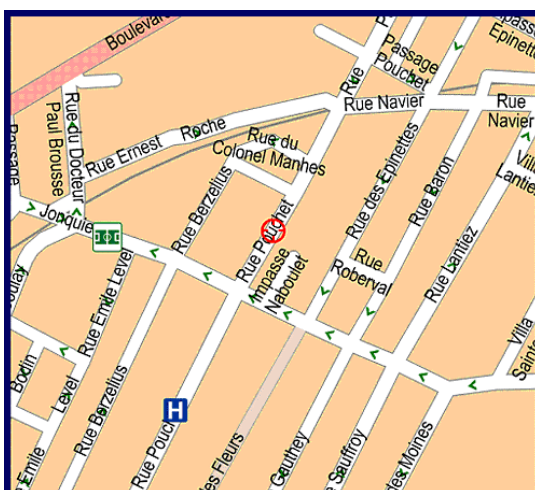
19h : Cocktail de clôture



Association de
jeunes chercheuses et chercheurs
en Études Féministes, Genre et
Sexualités

Créée le 28 février 2003, l'association EFIGIES réunit des jeunes chercheurs-euses de toutes disciplines en études féministes sur le genre et les sexualités. Son objectif est de faire reconnaître la recherche et les enseignements féministes à l'université et de promouvoir leur développement. EFIGIES constitue un réseau destiné à partager les savoirs, échanger des informations, améliorer les conditions de travail des étudiant-es et jeunes chercheurs-euses au statut précaire.

Pour plus d'informations vous pouvez consulter notre site : <http://efigies.free.fr> ou nous contacter à l'adresse : efigies@free.fr



Accès à l'IRESCO :

par le **métro** :
ligne 13, arrêt station brochant ou
Guy Môquet ;

par le **bus** :
ligne 66 arrêt La Jonquièrre
ligne 54 et 74 arrêt Brochant-
Cardinet
ligne 31 arrêt Guy Môquet ou
Brochant-Cardinet

par le **RER** : ligne C, station Porte
de Clichy sortie rue de La
Jonquièrre.

En collaboration avec le RING et l'Observatoire de la parité entre les femmes et les hommes



Réseau
Interuniversitaire et
Interdisciplinaire National sur le Genre



Le genre au croisement d'autres rapports de pouvoir

Journées d'études EFIGIES
en collaboration avec
le RING et l'Observatoire de la parité

En 1978, Colette Guillaumin publiait dans *Questions Féministes* un article intitulé « Pratique du pouvoir et idée de nature », où elle théorise pour elles-mêmes les catégories de « sexe » et de « race » comme des incarnations particulières, comme les expressions singulières de deux dominations qui renvoyaient cependant à une même logique du pouvoir. Près de vingt ans après, l'œuvre de Guillaumin continue de marquer la nouvelle génération de chercheuses et de chercheurs travaillant sur le rapport de genre. Les journées d'étude EFIGIES entendent lui rendre hommage et témoigner de ce qu'elle nous a donné à penser et à poursuivre.

L'introduction du concept de *genre* dans les recherches en sciences humaines et sociales a permis de sortir d'une vision jusqu'alors tronquée des relations sociales. Désormais, il ne semble plus possible d'aborder les rapports de pouvoir sans s'interroger sur le rapport de genre et ses effets. Or les études de genre, tout en contribuant à complexifier les catégories et les hiérarchies sociales, ont aussi eu parfois tendance à créer une catégorie unifiée et uniforme, celle des « femmes ». Si la construction d'un tel référent a été historiquement indispensable à l'élaboration d'une conscience politique commune – et donc au développement des perspectives féministes dans la recherche –, elle a cependant induit certains points aveugles. En effet, les mécanismes de domination dont les femmes sont les victimes ont longtemps été mesurés à l'aune de la vie des seules femmes des classes moyennes, et les expériences de la domination des « autres » femmes, comme les productions théoriques et les pratiques de résistances des féministes issues des groupes minoritaires racisés sont souvent demeurés largement inconnus. La multiplicité et l'intersection des rapports de pouvoir modulent profondément la domination de genre. Ainsi, le rapport de genre ne peut être appréhendé de façon isolée, il appelle au contraire le développement d'outils d'analyse critiques à même de saisir *l'entrecroisement* des rapports de domination, condition matérielle de leur reproduction. Ainsi, à partir d'une telle compréhension des rapports de pouvoir, il est possible d'étudier les multiples stratégies de résistances déployées face à ces situations croisées de domination par les groupes altérisés selon le genre, la « race », la classe, la sexualité ou l'âge. Dans cette perspective, ces journées entendent proposer une nouvelle appréhension des rapports de domination – à la fois méthodologique, théorique et pluridisciplinaire – qui permette d'affiner ou de redéfinir, non seulement le concept de genre lui-même, mais aussi les autres rapports de pouvoir étudiés.

le 12 et 13 mai 2005, à l'IRESCO, 59-61 rue Pouchet – 75017 Paris

Vous pouvez vous inscrire en envoyant un mail à efigies@free.fr